

“À NOUS DE VOIR...” La Croix Glorieuse

Jean nous parle d’une étrange rencontre, celle de Nicodème, un pharisien de haut rang qui a voulu voir Jésus. **“Pendant la nuit”**¹, nous dit-il.

Nicodème, encore dans la nuit du doute a pourtant un pressentiment : ce Jésus est peut-être un envoyé de Dieu.

Jésus le conduira à la pleine Lumière.

“Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle...”

L’affirmation de Jésus dérange. ***Comment arriver à percevoir l’Amour infini de Dieu en un homme torturé à mort sur une croix ?***

Depuis notre enfance, nous avons vu des croix dans nos églises, dans nos familles, mais bien peu ont appris à contempler le Visage du Crucifié ***avec foi et gratitude***. Nos regards distraits sont incapables d’y découvrir la Lumière qui veut nous délivrer des moments les plus sombres que nous avons tous à traverser.

Depuis la Croix, Jésus ne cesse de nous transmettre des signes de Vie et d’Amour. Dans ces bras ouverts qui ne peuvent plus embrasser les enfants, dans ces mains clouées qui ne peuvent plus caresser les lépreux ni bénir les malades, ***Dieu est bien là pour accueillir, embrasser et soutenir nos pauvres vies.***

De ce Visage que la mort a figé, de ces yeux qui ne peuvent plus regarder avec tendresse les pécheurs et les prostituées, de cette bouche qui ne peut plus crier son indignation pour les victimes de tant d’abus et d’injustice, ***Dieu nous révèle son Amour pour l’humanité :***

“Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.”

Nous pouvons accueillir ce Dieu qui vient vers nous avec le profond désir de nous libérer... ou le rejeter. À nous de voir.

“La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière...”²

Pourquoi refuser cette Lumière ?

¹ Jn 3, 2

² Jn 3, 19

Avec lui, la plus sombre, la plus désespérée des existences **devient Lumière.**

“Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées...”³

Quand nos agissements n’ont rien de juste ou de digne, cette Lumière nous meurtrit et nous fait nous sentir mal devant Dieu, nous fuyons alors le regard du Crucifié.

Un exemple simple : quand nous prétendons servir Dieu en épandant copieusement notre fiel sur un absent et en portant ouvertement sur cet absent des jugements et des accusations devant des tiers sans qu’il puisse seulement répondre, **nous ne sommes pas au service de la Lumière mais des ténèbres. Encore une fois, à nous de voir.**

“Mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu’il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu...”⁴

Celui-là, quels qu’aient été ses agissements, lorsqu’il choisit la Vérité — lorsqu’il choisit le Christ — ne craint plus son regard : **il reconnaît l’Amour qui le sauve et sait que par lui, il devient Lumière.**

Choisir la Lumière, choisir le Christ aujourd’hui, ce n’est pas rester planté devant la Croix mais accompagner, soutenir et relever les plus fragiles, poser le même regard que le Christ pose sur ceux qui souffrent et sont rejetés, tous ceux dont les vies sont foulées au pied pour — avec lui et par lui — leur donner des raisons D’ESPÉRER.

³ Jn 3, 20

⁴ Jn 3, 21